

# Crèches : « Les efforts ne payent pas »

## PETITE ENFANCE Le nombre de nouvelles places stagne

- Les efforts effectués pour créer des places sont contrebalancés par de multiples fermetures.
- On décompte seulement 59 nouvelles places en 2015.
- La fragilité actuelle du secteur ne permet pas d'améliorer le taux de couverture.

**I**ls ne s'y attendaient pas. Certains que leurs efforts pour augmenter le nombre de places dans les crèches et autres milieux d'accueil allaient porter leurs fruits. Le constat est pourtant sans appel : en 2015, l'évolution du taux de couverture des places d'accueil pour les enfants de 0 à 3 ans en Brabant wallon est nulle. Il se maintient à 40 %. Ce qui correspond à un total de 4.883 places pour 12.211 enfants. Et seules 59 places supplémentaires sont à décompter. « *Il est évident que nous ne sommes pas satisfaits par ces chiffres, regrette Natacha Verstracten, présidente du Comité subrégional de l'ONE du Brabant wallon en présentant les chiffres recueillis par l'Intercommunale sociale du Brabant wallon et par l'Office de la naissance et de l'enfance. Ils ne reflètent pas les efforts effectués. Le bilan est inattendu.* »

La situation est par contre connue depuis longtemps : certains parents doivent effectuer un véritable parcours du combattant pour trouver un milieu d'accueil pour leur bambin. Si elles ne s'allongent plus, les listes d'attente ne se résorbent pas. Et rappelons que dans cette quête, il faut distinguer les places subventionnées et les autres (crèche ou accueillante privées). Une distinction qui a principalement des répercussions sur le portefeuille : le coût mensuel d'un enfant est de 300 euros dans une structure subsidiée, et de 610 euros dans l'autre. Soit du simple au double.

### Une place pour le prix de deux

Tout n'est pas noir pour autant. Une dynamique est enclenchée, notamment par le biais de la Province du Brabant wallon qui a déjà participé au financement de 1.233 places depuis 2012 et par le Plan Cigogne de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Car si on ne décompte que 59 places supplémentaires, ce sont bien près de 270 places (dont 101 conventionnées) qui ont été créées l'an dernier. Surtout dans des lieux collectifs (crèches, crèches parentales, etc.). Mais, dans l'autre sens, de nombreux accueillants ou co-accueillants conventionnés ont dû fermer leurs portes. De quoi contre-

balancer les effets positifs. « *Le sort des accueillantes reste vraiment problématique (NDLR : leur nombre a diminué de 40 % en dix ans), fait remarquer Aurélie Gaziaux, responsable du service 0 - 3 ans à l'ISBW. Leur statut hybride pousse de nombreuses personnes à jeter l'éponge, la situation étant intenable financièrement. Le secteur connaît donc de nombreux mouvements. Les ouvertures et les fermetures se succèdent. Ce qui entraîne de grandes incertitudes pour les familles. Le principal enjeu est donc de réussir à stabiliser le secteur.* » En résumé, pour obtenir une place supplémentaire, il faut en créer deux.

Parmi les bons élèves, La Hulpe, Lasne, Waterloo et Ottignies-LLN tirent leur épingle du jeu. Leur taux de couverture dépasse les 50 %. Ittre ferme la marche avec un taux entre 10 et 20 %. « *Notre taux de couverture est le meilleur de Wallonie mais les efforts restent nombreux,* précise le député provincial Tanguy Stuckens (MR). *Il faut être encore plus créatif. Je reste en tout cas optimiste !* » ■

XAVIER ATTOUT

## DANS LE PIPELINE

### « Il faut concrétiser les projets »

L'année 2016 devrait être similaire à 2015 puisque les grands maux ne seront pas résorbés. Pourtant, de nombreuses places sont dans le pipeline. *« L'un des grands enjeux est donc de faire preuve d'une certaine créativité pour maintenir une diversité des lieux accueil, estime le député provincial en charge de la Petite enfance, Tanguy Stuckens (MR). A ce titre, Rixensart peut être cité en exemple. Ils ont mis sur pied un statut hybride qui a permis de créer deux fois plus de places par rapport à une structure qui connaissait un déficit similaire. La commune encadre les tarifs du privé et évite les débordements. »* La Province a investi 2,5 millions l'an dernier pour soutenir la création de près de 250 places. *« Beaucoup de projets sont dans les cartons mais ne se réalisent pas pour des raisons urbanistiques ou financières, regrette Tanguy Stuckens. On a perdu 120 places à cause de cela. Au total, depuis 2012, nous avons financé 1.233 places et seules 643 places se sont concrétisées. Le potentiel est donc bien présent ! »*